

A large, hand-drawn grey circle with a rough, brush-stroke-like border frames the central text.

**Les adultes face à la prévention des IST/MST**

**2014**

A smaller, hand-drawn red circle with a rough, brush-stroke-like border encloses the 'fps' logo.

**fps**

Cette analyse a été réalisée pour les FPS par **Thierry Martin**  
Directeur de la Plateforme Prévention Sida

**Editrice responsable :**

Carmen Castellano  
Place Saint-Jean, 1-2  
1000 Bruxelles

**Contact :**

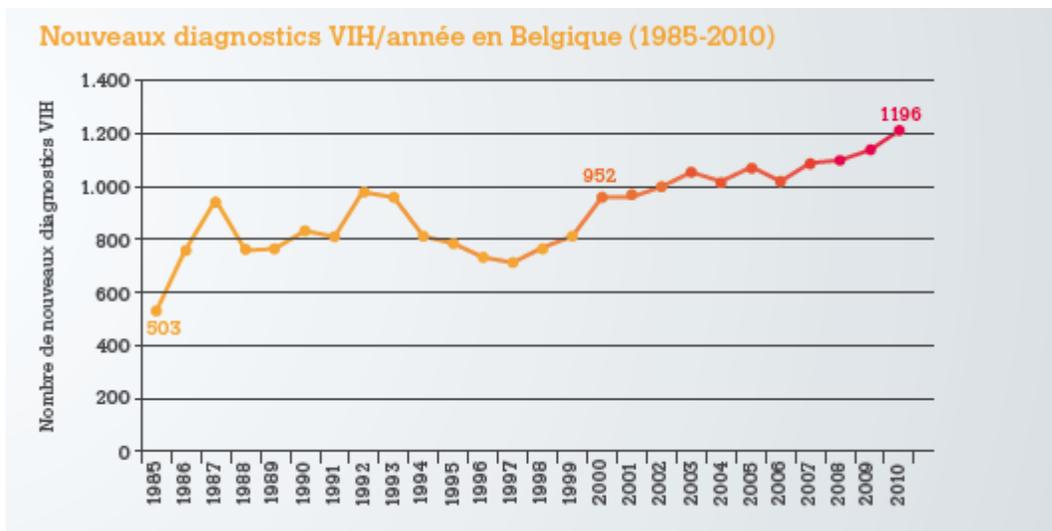
Sarah Hibo  
Service Etudes des FPS  
02/515.17.67  
[sarah.hibo@mutsoc.be](mailto:sarah.hibo@mutsoc.be)

Depuis très longtemps, les campagnes de prévention du sida ont fortement visé les jeunes. Avec pour conséquence que les adultes ont quelque peu été oubliés par les messages de prévention, jusqu'à laisser planer l'idée qu'ils ne seraient pas concernés par les infections sexuellement transmissibles. En effet, lorsqu'on les interroge, bon nombre d'entre eux ne pensent pas qu'ils pourraient avoir des comportements à risque par rapport aux IST/sida. « Les IST, c'est pour les jeunes, non ? ». Or, force est de constater que les adultes présentent aussi une vulnérabilité particulière par rapport aux IST/sida.

**3 nouvelles infections au VIH par jour en Belgique<sup>1</sup>**  
**Maintien à un niveau élevé du nombre de diagnostics d'IST<sup>1</sup>**

### I. Au niveau épidémiologique

En 2010, 1.196 infections par le VIH ont été diagnostiquées en Belgique, ce qui correspond à 110 nouveaux diagnostics par million d'habitants. C'est au cours de la période 2008 - 2010 que le nombre le plus élevé de nouveaux diagnostics VIH par an a été enregistré depuis le début de l'épidémie, avec notamment 1.093 infections diagnostiquées en 2008 et 1.135 en 2009.

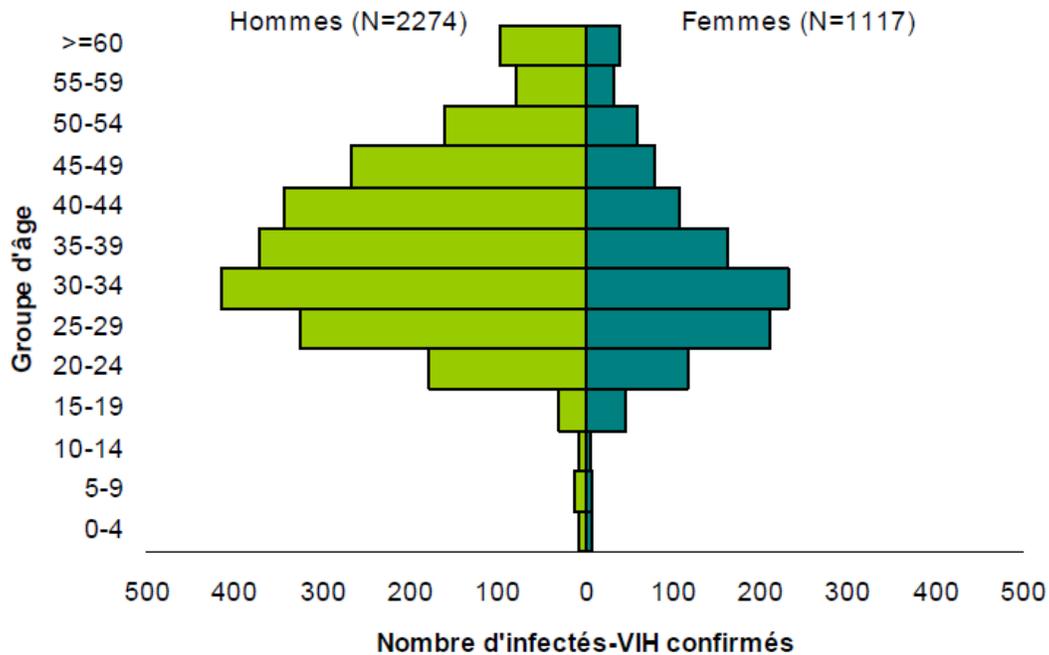


Source : ISP, 2010<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Epidémiologie du sida et de l'infection à VIH en Belgique – situation au 31 décembre 2010, André Sasse, Jessika Deblonde, Dominique Van Beckhoven, Institut scientifique de Santé publique (ISP) ; Le rapport complet peut être consulté sur le site <http://www.wiv-isp.be>.

Comme l'indique le graphique ci-dessous, les groupes d'âge où les diagnostics d'infection VIH sont les plus nombreux sont ceux de 30-39 ans chez les hommes; ceux de 25-34 ans chez les femmes.

### Répartition par sexe et âge des personnes infectées diagnostiquées entre 2008 et 2010



Source : ISP, 2010<sup>2</sup>

La proportion de personnes de nationalité belge parmi les nouveaux cas diagnostiqués a augmenté entre 2004 et 2010, passant de 33,1 à 43,3 % de patients pour lesquels la nationalité est connue.

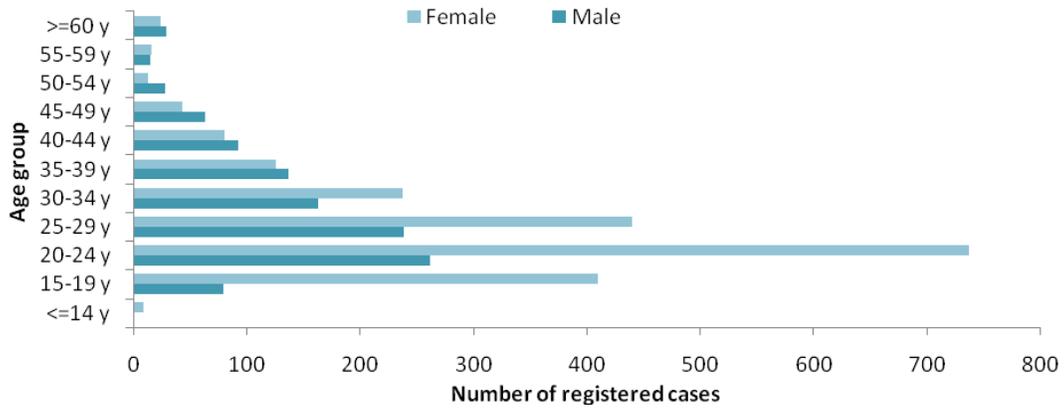
Le nombre d'infections diagnostiquées chez les homo/bisexuels masculins est en nette augmentation; ce mode de transmission était rapporté dans 23,6 % des infections diagnostiquées en 2002 et dans 45,6 % des infections en 2010.

Les contacts hétérosexuels restent le mode de transmission le plus fréquemment rapporté en Belgique : ils comptent pour 49,5 % des infections diagnostiquées en 2010. La proportion d'infections liées à ce mode de transmission, qui était de 67,1 % en 2002, a cependant diminué au cours des dernières années.

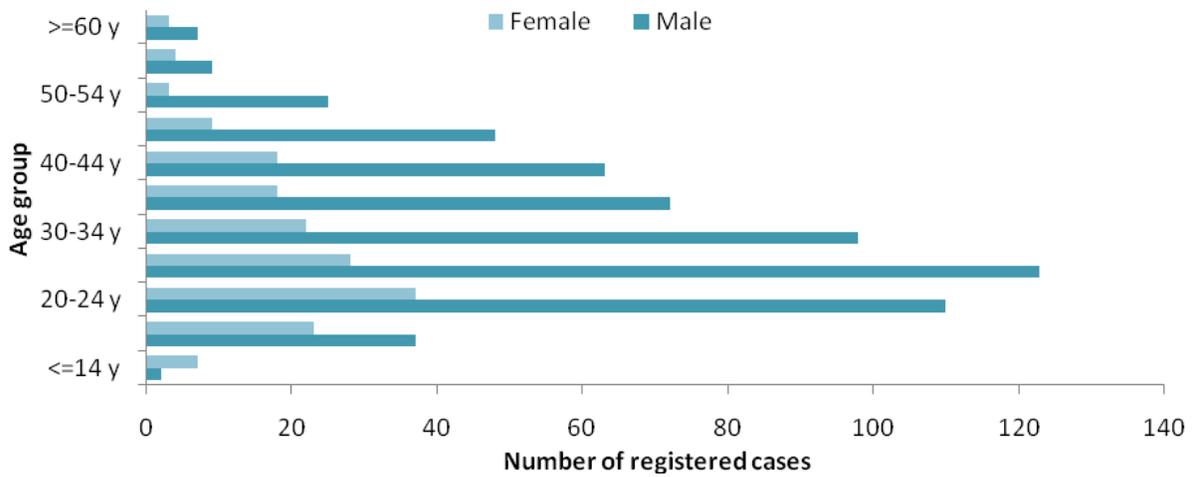
Au niveau des IST, par exemple, l'âge moyen des personnes chez qui une infection à chlamydia est diagnostiquée est de 29 ans, alors qu'il est de 41 ans pour la syphilis et de 36 ans pour la gonorrhée.

<sup>2</sup> Epidémiologie du sida et de l'infection à VIH en Belgique – situation au 31 décembre 2010, André Sasse, Jessika Deblonde, Dominique Van Beckhoven, Institut scientifique de Santé publique (ISP) ; Le rapport complet peut être consulté sur le site <http://www.wiv-isp.be>.

### Répartition des cas d'infection à Chlamydia selon le sexe et l'âge en Belgique, 2010<sup>3</sup>



### Répartition des cas de gonorrhée selon le sexe et l'âge en Belgique, 2010<sup>3</sup>



### Répartition des cas de syphilis selon le sexe et l'âge en Belgique, 2010<sup>3</sup>



<sup>3</sup> Verbrugge R et al, Infections sexuellement transmissibles dans la population générale, données de 2010, Institut scientifique de Santé publique (ISP)

## II. Facteurs de risque en matière de prévention

### *Les connaissances des adultes sur le sida sont parfois imparfaites*

Beaucoup pensent savoir si un comportement est risqué, quels sont les modes de transmission du sida et/ou comment s'en protéger. Mais lorsqu'on leur demande plus de détails, force est de constater que les informations qu'ils ont sont souvent très globales. Ceci est confirmé par l'enquête de santé belge par interview de 2008<sup>4</sup> qui montre notamment :

- que seulement 40% de la population belge reconnaît les 4 contacts proposés comme non contaminants pour le VIH ;
- qu'à peine 5% de la population a une connaissance étendue sur la transmission du VIH ;
- que le pourcentage de la population qui reconnaît l'inefficacité de choisir des partenaires qui paraissent en bonne santé est plus bas en 2008 que lors des enquêtes précédentes : 52% en 2008 alors qu'il était de 62% en 1997 et 65% en 2004.

### *L'utilisation du préservatif*

- L'utilisation du préservatif en début de relation avec un nouveau partenaire, après une rupture amoureuse, est moins fréquente chez les 35-54 ans (seulement 44% des femmes et 66% des hommes) que chez les 25-34 ans (78% des femmes et 80% des hommes).
- Les femmes sont plus vulnérables :
  - o Celles qui ont connu une relation de plus de 10 ans utilisent moins le préservatif lors de nouvelles rencontres ;
  - o Les femmes n'utilisent pas plus le préservatif avec des partenaires engagés dans d'autres relations qu'avec des partenaires qui ne le sont pas, alors que les hommes tiennent fortement compte du statut de leur partenaire et utilisent sensiblement plus le préservatif lorsqu'ils savent ou supposent que celle-ci a d'autres partenaires;
  - o Une enquête française de 2010 indique aussi une baisse de l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport chez les femmes<sup>6</sup>.
- Effet d'apprentissage : les personnes ayant utilisé un préservatif à leur tout premier rapport sexuel sont celles qui l'utilisent le plus aujourd'hui.

---

<sup>4</sup> Van der Heyden J, Gisle L, Demarest S, Drieskens S, Hesse E, Tafforeau J.; Enquête de santé, 2008. Rapport I - Etat de santé ; Direction Opérationnelle Santé publique et surveillance, 2010; Bruxelles, Institut Scientifique de Santé Publique, *ISSN : 2032-9180 – Numéro de dépôt. D/2010/2505/07 – IPH/EPI REPORTS N° 2010/005.*

<sup>5</sup> Beltzer N., Bozon M., « Les séparations et leurs suites : rencontres sexuelles et prévention après une rupture conjugale ou amoureuse » in Bajos N. Bozon M ; Enquête sur la sexualité en France : pratiques, genres et santé, PARIS, La découverte, 2008.

<sup>6</sup> « Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en Ile de France en 2010 », Observatoire régional de santé d'Ile de France, N. Beltzer ; L. Saboni ; C. sauvage ; C. Sommen.

## **Des moments de vulnérabilités particulières**

Les adultes peuvent être confrontés à des vulnérabilités et des moments de fragilité spécifiques, à différentes périodes de leur vie, qui peuvent parfois engendrer des prises de risques.

Ainsi, après une rupture par exemple, on peut être mal dans sa peau et donc, pour certains, moins enclin à prendre soin de soi, ce qui peut se traduire par l'oubli du préservatif lors d'une nouvelle rencontre. Une attitude renforcée par le sentiment que, le sida, c'est une affaire de jeunes. Il arrive aussi d'avoir des relations sexuelles avec son/sa ancien(ne) partenaire, sans préservatif alors que chacun a peut-être eu d'autres aventures entre temps. Les personnes en couple depuis plusieurs années ne se sont jamais senties concernées par les messages de prévention et par l'utilisation du préservatif ou ne font plus de test de dépistage VIH .

« La reprise temporaire des rapports sexuels avec un conjoint ou un partenaire dont on est en principe séparé est donc une situation relativement fréquente (un couple sur quatre). Elle peut poser des problèmes du point de vue de la prévention, dans la mesure où chacun des acteurs a pu établir, dans l'intervalle, des relations avec de nouveaux partenaires. Seule une minorité de personnes se protège en utilisant systématiquement des préservatifs dans ces occasions. Ainsi, 30% des femmes de 25 à 54 ans ayant des relations sexuelles avec leur ex-conjoint, après une séparation conjugale, ont utilisé une protection systématique. Chez les hommes du même âge, le niveau d'utilisation systématique du préservatif est comparable à celui des femmes pour les séparations conjugales (21%) ; mais beaucoup plus élevé lorsque la reprise des rapports suit une rupture amoureuse (54% pour les hommes contre 32% pour les femmes). Les hommes distinguent donc nettement les situations qui font suite à une relation non conjugale de celles qui prolongent une relation conjugale, ce qui n'est pas le cas des femmes : ces dernières tendent à traiter toutes les relations comme conjugales. »<sup>7</sup>

Un autre cas de figure, pour les célibataires, est que l'on ne se protège pas toujours lors de nouvelles rencontres. Le plaisir, le coup de foudre, l'envie, le fait de se sentir amoureux, de connaître son partenaire, l'alcool, sont des facteurs qui peuvent conduire à oublier le préservatif. Tout en ayant, parfois, plusieurs partenaires sexuels durant la même période. Même si les adultes sont conscients qu'après 30 ans, on n'est pas immunisé contre le sida ou les IST, parler de prévention, c'est prendre le risque que le/la partenaire s'en aille.

Or, chez nous, le nombre de célibataires ou de personnes en situation de rupture est important. Par exemple, en Belgique, en 2008, il y a eu 45.000 mariages pour 35.000 divorces. L'enquête sur la vie sexuelle des belges de Test-Achat (2006) montre que les comportements à risque restent importants puisque, parmi ceux qui n'ont pas de relation stable et qui ont eu un ou des partenaires sexuels au cours de l'année précédente, deux tiers des hétéros et la moitié des homos ou « bi » n'utilisent jamais ou rarement de préservatif.

Le sentiment d'avoir rencontré un ou une partenaire « pour la vie » avec qui on a envie de faire un bout de chemin, fait que l'on a parfois tendance à abandonner le préservatif un peu trop vite, parce qu'on est

---

<sup>7</sup> Beltzer N., Bozon M., « Les séparations et leurs suites : rencontres sexuelles et prévention après une rupture conjugale ou amoureuse » in Bajos N. Bozon M., Enquête sur la sexualité en France : pratiques, genres et santé, PARIS, La découverte, 2008.

amoureux, parce que ça fait longtemps qu'on ne voulait plus être seul, sans nécessairement avoir passé ensemble un test de dépistage VIH.

Dans le cas de relations sexuelles d'un soir, si on n'a pas de préservatif sur soi, qu'on est convaincu qu'on n'est pas contaminé et que le/la partenaire a l'air en bonne santé, on ne va pas se compliquer la vie avec un bout de caoutchouc. Pour d'autres, par contre, c'est plus facile d'utiliser le préservatif avec quelqu'un qu'on ne connaît pas.

Ce comportement s'observe aussi quand on a dépassé la cinquantaine et que le préservatif n'a jamais fait partie de sa culture. Alors qu'il n'y a bien entendu pas d'âge pour être contaminé par le VIH.

Enfin, il peut aussi arriver, après plusieurs années de couple, que la routine s'installe et que les hasards de la vie conduisent à des relations extraconjugales où le préservatif peut être oublié selon l'intensité du moment. Cela conduit en plus à faire courir un risque à la personne avec qui on est en couple...

### ***Des modes de rencontre diversifiés***

A côté des modes de rencontre traditionnels, un nouveau scénario s'impose de plus en plus : les sites de rencontre sur Internet. Une enquête française<sup>8</sup> de 2006 montre que plus de 10% des personnes interrogées (10% des femmes et 13% des hommes) se sont déjà connectées à des sites de rencontre sur Internet. La fréquentation des sites de rencontre se prolonge parfois en des rencontres sexuelles : entre 4 et 6% des femmes de 18 à 34 ans, et entre 7 et 10% des hommes qui ont entre 18 et 39 ans. Il est vraisemblable que l'usage de ce mode de rencontre s'est étendu, également à des groupes plus âgés, vu l'augmentation de l'utilisation d'Internet depuis 2006.

La fréquentation de clubs libertins ou la pratique de l'échangisme sont autant d'occasions de prise de risque. L'échangisme occupe toutefois une place plus modeste. Au total, 1,7% des femmes et 3,6% des hommes disent avoir fréquenté un lieu échangiste pendant leur vie et principalement des personnes âgées entre 25 et 49 ans. La proportion plus élevée d'hommes rappelle que l'échangisme n'est pas seulement une affaire de couple, mais souvent une affaire d'hommes seuls. Fréquenter un lieu échangiste signifie plus souvent y avoir des rapports sexuels quand on est un homme que quand on est une femme : ainsi une femme sur trois a eu des rapports à cette occasion ; alors que c'est le cas de trois hommes sur cinq.

Le recours à la prostitution reste également une réalité chez nous même si elle concerne également une minorité de personnes. C'est aussi un mode de rencontre où la négociation du préservatif, notamment de la part du client, peut poser problème.

Mais encore un deuil, la perte d'un emploi, des problèmes financiers, etc. peuvent avoir un impact sur l'estime de soi et sont des facteurs de risque de dépression. Ces situations sont autant de freins à prendre soin de sa santé et à adopter un comportement préventif adéquat.

---

<sup>8</sup> Bozon M., « Pratiques et rencontres sexuelles : un répertoire qui s'élargit » in Bajos Nathalie, Bozon Michel, Enquête sur la sexualité en France : pratiques, genres et santé, PARIS, La Découverte, 2008.

Il apparait donc clairement que les adultes constituent réellement un public à risque dans la transmission des IST/MST, d'autant plus à risque qu'ils peuvent ne pas être conscients du danger auquel ils s'exposent ou ne se sentent pas concernés. Il est dès lors important qu'une sensibilisation soit effectuée à destination de ce public adulte en ciblant les diverses situations à risque évoquées ci-dessus.

Note : Depuis 2010, il y a eu de nouveaux chiffres VIH. De manière générale, les chiffres pour les années 2011 et 2012 sont dans le même ordre de grandeur, à savoir en augmentation. Au moment de rédiger ces lignes, les nouvelles données pour l'année 2013 n'étaient pas encore publiées. Cet article n'en tient donc pas compte.

**Pour en savoir plus sur les IST/MST et leur mode de transmission :**

- <http://www.planningsfps.be/activites/sida-ist/Pages/default.aspx>
- [http://www.planningsfps.be/SiteCollectionDocuments/FPS\\_IST\\_Brochure\\_DERNIERE%20VERSION%20\\_DEF.pdf](http://www.planningsfps.be/SiteCollectionDocuments/FPS_IST_Brochure_DERNIERE%20VERSION%20_DEF.pdf)